

Les animateurs face aux conséquences des inondations

Les pluies diluviennes qui se sont abattues sur une bonne partie du Maharashtra à la fin du mois de juillet n'ont pas épargné les villages des animateurs de VCDA. Si l'on ne déplore pas de pertes en vies humaines - Dieu merci - les dégâts matériels n'en sont pas moins importants. L'ampleur de la désolation est indescriptible... L'eau a nettoyé de fond en comble la plupart des maisons, emportant beaucoup de biens au passage quand elle n'a pas simplement emporté les murs... Dans les champs, des jeunes pousses ont été détruites. Des semaines, des mois de travail emportés par les flots en furie... « *En fait, explique un animateur, il y a eu deux séries de pluies : la première a emporté les jeunes plants de riz. Nous avons replanté, et la seconde série est venue tout anéantir...* » « *C'est la première fois que nous sommes confrontés à des pluies aussi violentes et de tels dégâts...* » Des familles entières sont ruinées. Rien d'étonnant quand on sait que la plupart d'entre elles vivent de ces cultures. Les propriétaires ont perdu leurs terres, et les ouvriers leur gagne-pain. Dans chaque village, un peu plus du tiers de la population active se retrouve sans travail et sans ressource. Que faire dans ces circonstances ?

« *Des officiels sont venus se rendre compte de la situation et faire un constat des dégâts* », reprend une animatrice. « *Ils ont promis de dédommager la population.* » Mais les choses sont loin d'être aussi simples que cela. La première difficulté réside dans l'établissement d'un inventaire des biens perdus... Et là, sachant que très peu d'agriculteurs tiennent un relevé de leurs avoirs, ce n'est pas évident... En outre, le dédommagement promis paraît plus symbolique que visant à permettre réellement aux victimes de se refaire une situation. Par-dessus tout, il se pose des problèmes de transparence : les officiels chargés de faire l'état des lieux ont établi un rapport dont les villageois ignorent le contenu. On ne sait pas dans quelle mesure les doléances de ces derniers ont vraiment été prises en compte. Comment réagir face à tous ces problèmes ?

Les animateurs se proposent, conformément à la manière d'agir de VCDA, de créer les conditions propices au questionnement et à la réflexion sur ces différentes difficultés. Chacun veillera à faire porter sur ces questions la prochaine réunion dans le ou les village(s) dont il a la charge. L'on pourra se demander entre autres :

- Comment comprendre la manière de procéder du gouvernement ?
- Faut-il ou non accepter le dédommagement que proposent les officiels ?
- Comment dorénavant faire régulièrement un inventaire de nos biens ?
- Pouvons-nous préparer un cahier de doléances à soumettre aux autorités ?
- De fait, quelles sont ces doléances ?
- L'Etat ne pourrait-il pas embaucher les personnes actuellement au chômage, pour la reconstruction ? Ne serait-ce pas là une manière de résoudre à la fois le problème de manque de travail et celui de main d'œuvre pour la reconstruction ?
- En attendant l'intervention de l'Etat (qui peut prendre beaucoup de temps), comment faire agir la solidarité en faveur des victimes des inondations dans notre village ?
- Y a-t-il moyen de prévenir de telles catastrophes à l'avenir, ou du moins, d'en réduire les effets désastreux ?

Un certain nombre de propositions furent déjà du côté des animateurs, mais celles-ci ne doivent en aucun cas se substituer à l'exercice de réflexion au cours de la réunion, préalable à toute proposition ou décision. Il ne s'agit pas de réfléchir à la place des villageois, mais de créer les conditions propices à leur réflexion.

Christian N. NDOKI